

"LA SANGLANTE NUIT
DE METZ"

du 24 au 25 juillet 1961

COMPTE - RENDU

concernant la "SANGLANTE NUIT DE METZ"

24 au 25 juillet 1961

<<<>>>

La Ligue des Droits de l' Homme (Fédération de la Moselle) a rassemblé des documents concernant les événements de la nuit du 23 au 24 juillet 1961 et rapporte des faits signalés par des témoins dignes de foi .

1) :
:.....
: Faits qui ont précédé la nuit tragique du 23/7 au 24/7 :
:.....

Depuis l'arrivée des parachutistes de la 11° D.I.L. à Metz(fin de la 1re semaine de juillet) divers incidents se sont produits .

Le Secrétariat de la Ligue des Droits de l'Homme(Fédération de la Moselle) réuni le 20 juillet s'était proposé d'écrire au Préfet pour l'informer de faits nombreux et rapprochés qui étaient dus au comportement de groupes de parachutistes à l'égard de Nord - Africains et de lui demander une audience .

Ces faits risquaient de créer un climat d'insécurité préjudiciable à la bonne tenue de notre ville et de déclencher le cycle infernal : terrorisme - contre terrorisme.

Des groupes de parachutistes ont molesté et blessé des Nord-Africains entre le 10 juillet et le 22 juillet à :

- Ars sur Moselle
- Rue Serpenoise
- Aux environs de la Poste (tous les jours)
- Au Buffet de la Gare (tous les jours)
- Au Café de la Monnaie
- A Nancy (2 Nord-Africains tués)

Nous avons également l'intention de demander quelle suite était donnée à l'incident du mercredi 19 juillet ,au cours duquel des Nord-Africains étaient molestés et blessés, près de la Poste, par un groupe de parachutistes en présence d'un témoin, avocat au Barreau de Metz, qui demanda l'intervention du poste de police de la Gare Centrale .

D'autre part, le journal "Le Lorrain "(Est-Républicain) du 19 juillet titrait un article " La Poste à l' Heure de la Colère Quelques blessés et des soirées lourdes en menaces "

et concluait : " Les nuages sont bas du côté de la Poste, on y craint l' orage ".

Il était clair que le F.L.N. allait réagir .

En effet,nous n'avions pas le temps d'intervenir que déjà les événements se précipitaient .

- 2) La nuit tragique du 23 au 24 juillet.

Nous ne rapportons que des témoignages et des compte-rendus de journaux .

- a) Témoignage de M. C. UGNOLA , blessé devant le "Trianon" (Le Lorrain 25/7/61.)
Adresse: 2, rue Aimé de Lemud à METZ.

" M. Crugnola avait rendez-vous avec des amis au Trianon et ce dans la perspective de passer une joyeuse soirée. Mais avant de quitter son domicile il fut pris d'une sorte de prescience.
" Je n'ai pas envie de sortir, dit-il; j'irai quand même là-bas pour ne pas manquer à mon rendez-vous."
" Dans l' établissement régnait une ambiance déjà tendue. " Ca va chauffer ce soir", dit un militaire à M. Crugnola. "Nous nous sommes déjà battus la veille."
" Celui-ci, alors, se décida à quitter les lieux, mais il était trop tard. "

- b) Titre du "Républicain-Lorrain" du 24 /7 page 5 (Edition Messins)

" Cette nuit, sanglante opération de représailles dans différents quartiers messins ."
" Plus de 300 "paras" déferlent dans les rues de la ville et lynchent une trentaine de H-A. "

- c) Les faits rapportés par le journal "Le Lorrain" du 24/7 page 6.

" A l' heure où nous écrivons ces lignes, on ne connaît encore le nombre des morts, moins encore celui des blessés, des corps inertes ont été amenés des quatre coins de la ville aux divers hôpitaux, par toutes les ambulances de la Croix-Rouge, des sapeurs-pompiers, et des taxis bénévoles.
" Cette véritable nuit de la Saint-Barthélemy de la population musulmane de Metz
" Il était 23 heures.
" Un populaire dancing de Montigny-lès-Metz, le Trianon, affichait complet et parmi la clientèle, de nombreux militaires, dont des parachutistes des deux unités de la garnison de Metz, le 1er CLA et le 1er RCP.

Soudain une voiture, roulant assez rapidement, freina. D'une vitre abaissée, une main se tend; une rame crépita; des cris montent dans la nuit.

" - Ils vont voir maintenant ce que nous sommes, hurlent les paras ; un caporal rassemble son monde, leur donne des ordres et soudain c'est le mouvement de masse.

" Quelque cinquante soldats sortant du tribunal courent à toutes jambes vers le centre de la ville.

" Viens, viens, les rats nous ont fait", crient-ils à chaque para rencontré.

" C.L.A. et R.C.P. s'unissent. Des terrasses, du fond des cafés, des cinémas qui viennent de terminer leur spectacle dominical, les paras jaillissent et se mêlent au groupe déjà formé.

" Par les deux principales artères de la ville, la rue des Clercs et la rue Serpenoise, se déroule alors une spectaculaire et effrayante descente vers "la Médina" de Metz. Sur la place d'Armes, les paras venant des deux artères principales se rassemblent et déferlent en masse par la rue des Jardins;

" au bas de la rue, les Arabes les voient arriver; ils comprennent vite, mais ils n'ont pas le temps de s'enfuir.

" Alors certains sortent leur couteau; un groupe de Nord-Africains, submergé par les paras fait un instant face à la horde sous une pluie de coups de bouteilles et de matraques improvisées, puis ils s'enfuient.

" Il y a des blessés dans les deux groupes.

" Le colère des paras ne connaît alors plus de bornes. Au bas de la rue de Pontiffroy, où se déroulait une petite fête de quartier, deux Nord-Africains tenant une friterie tentent rapidement de baisser le rideau. Ils y parviennent mais ne peuvent s'échapper ensuite. L'un d'eux est pris par deux paras et est jeté par-dessus le parapet du pont du Pontiffroy, dans l'eau peu profonde du bras-mort de la Moselle. La police cherchera pendant trois quarts d'heures vains en vain, son corps.

" Le second Nord-Africain est entraîné, il a disparu, la police est débordée. Les paras évitent de s'engouffrer dans la rue du Pontiffroy, d'ailleurs déserte.

" Un mot d'ordre vient d'être lancé: "Tous au Buffet".

" Là, alors, c'est un massacre sans précédent. Deux cents paras s'engouffrent dans l'établissement en hurlant, ils s'emparent de verres, de bouteilles qu'ils réduisent en tessons et attaquent les musulmans à la face et à la gorge.

" Les consommateurs européens pris de panique se massent contre les murs, les bérets rouges, les passent en revue, tirent des rangs les malheureuses victimes désignées à leur colère et frappent puis égorgent.

" Les chaises, les tables, tout est sous-dessus, le comptoir éventré les bouteilles renversées.

" Leur oeuvre accomplie, les paras sortent, se réunissent sur la place et se mêlent à la foule, puis un nouveau mot d'ordre: "On retourne en ville".

" La sarabande recommence, mais cette fois l'armée a réagi, des camions arrivent et vont tous les ramasser.

" A minuit trente, seulement, la ville semble changer d'aspect après un souffle de colère qui s'est abattu en quelques instants sur les quartiers de la ville.

" La réaction a été brève, violente, à peine le temps de donner à songer que tout Metz aurait pu être saccagée sans que le sommeil des citoyens en fut à peine interrompu pour autant.

" Maintenant, les camions militaires parcourent les rues pour un circuit de
 " ramassage. Tout bérêt rouge est prié d'y monter. N'est-il pas un peu tard?
 " Rue du Pontiffroy où les N.-A. sont habituellement nombreux, premier objectif
 " de l'expédition, plus âme qui vive, sinon sur le pas des portes avec l'immédiat
 " chemin de la retraite derrière eux quelques Français musulmans qui s'effrayent
 " d'une voiture qui passe un peu trop vite. Le moindre bruit semble susciter
 " l'épouvante.
 " Au Duffet de la Gare toutes les portes sont fermées, tous les cafés de la ville
 " ont fait de même à la même heure.
 " A minuit trente, dans cette nuit du dimanche au lundi, la ville est morte d'avoir
 " vécu quelques instants d'une trop atroce alerte.
 " Au Trianon enfin, la gendarmerie relève encore des noms, assemble des indices,
 " fait le compte des morts, des blessés, des dégâts.
 " Personne parmi le public assez rare ne semble comprendre; les camions sillonnent
 " toujours les rues de la ville. Dix paras embarqués, cela peut faire un
 " attentat de moins et vaut la peine que les chauffeurs accélèrent un peu le
 " convoi .

o o o o o o o o o o o o
 o Le Bilan o o o o o o
 o o o o o o o o o o o o

! Officiel ! 4 morts 27 blessés

En ce qui concerne les blessés le bilan est nettement supérieur (80 à 100) -
 Beaucoup de N.A. n'ont pas voulu se faire soigner dans les hôpitaux de la ville.
 A l'Hôpital Belle-Isle, on a refusé de les soigner; il a fallu l'intervention du
 Consul du Maroc de Strasbourg car parmi les blessés, il y avait des Marocains et
 également des Italiens : il n'était pas indiqué d'avoir la peau basané.

En ce qui concerne les morts, le bilan est certainement plus élevé que les indications
 officielles (4 tués dont 2 parachutistes).

Il est probable que des N.-A. ont été jetés dans la Moselle (2à5); nous signalons cette
 information avec des réserves .

Les raisons de ces réserves sont dues à l'atmosphère de cette nuit qui a vu un
 véritable pogrome : Le correspondant de "L'Aurore" a trouvé pour décrire ce spectacle
 une phrase étonnante : "ils nettoient les maisons à sac (c'est-à-dire certains cafés
 sur le parcours Trianon - Rue Pasteur - Duffet de la Gare- Chanbière) et agissant
 comme s'ils se fut a i d'une vulgaire mecha algérienne abritant un commando F.L.N. "

Pas de police pour rétablir l'ordre

o o o o o o o o o o o o
 o Les réactions de la Presse . o o o o o o
 o o o o o o o o o o o o

a) La presse locale : Deux tendances se sont affrontées :

" Le Républicain Lorrain a voulu ramener cette affaire à un
 problème " de la sécurité et de la moralité sur la voie publique " en d'autres termes
 à une affaire de prostitution - Sans commentaires ! -

" Le Lorrain " a rapporté les faits , dans l'ensemble et dans
 la mesure du possible, d'une manière impartiale .

b) La presse parisienne :

" Le Monde ", Libération ", L' Humanité ", France Soir " suivant leur manière ont été impartiaux.

Le reste a été obligé volontairement ou involontairement à avouer certains faits (Ex: "L'Aurore".)

- 5) Les réactions de la population messine .

Extrait d' un article de France-Soir du 26/7/61.

" Les " ratons " on va s'en occuper .

" Peut-être parce qu'ils n'ont pas tout à fait bonne conscience (le seul "neutre" qui se soit interposé entre les paras et les N.-A. est un militaire américain), les habitants de Metz, dans l'ensemble, pensent qu'une part de responsabilité incombe quand même aux parachutistes.

Après les avoir accueillis avec sympathie, il y a trois semaines, les Messins ont bientôt déchanté. Ces garçons qui arrivaient tout droit des djebels d'Algérie et à qui on était prêt à faire fête, ils se sont très vite révélés " encombrants". Ils les trouvaient imbus d'eux-mêmes, arrogants, se conduisant à Metz un peu comme en pays conquis : " Ils ne rappellent que de très loin les garnisons d'autrefois", disent-ils.

Puis, rapidement, la réserve fit place à l' inquiétude. Les paras multipliaient à plaisir les incidents avec les N.-A., incidents mineurs au début, mais révélateurs tout de même d'un certain état d'esprit parfaitement illustré par ce bref dialogue entendu à la gare, le jour de l'arrivée :

- Vous avez beaucoup de " ratons" ici?
- Pas mal .
- On va s'en occuper !

D'autre part, les cheminots ont mis à l'abri , des N.A. dans des wagons

- 6) Réactions des syndicats et associations diverses.

a) Lettre le 24 juillet de la Ligue des Droits de L' Homme au Préfet .

b) Article , le 25 juillet , de la Ligue des Droits de l' Homme (Fédération de la Moselle) paru tronqué dans la presse locale , transmis par l' A.F.P. à la presse parisienne .

La Ligue des Droits de l'Homme (Fédération de la Moselle) et les incidents de la nuit du 23 au 24 juillet.

La Fédération mosellane de la Ligue des Droits de l'Homme communique :

- " Notre ville vient d' être le théâtre d' incidents sanglants.
- " Le secrétariat de la Ligue des Droits de l' Homme (Fédération de la Moselle) s'était réuni le 20 juillet pour examiner la situation résultant du comportement de groupes parachutistes à l' égard de Nord-Africains. Ces faits précis rapportés à la Ligue des Droits de l'Homme risquaient de créer un climat d'insécurité préjudiciable à la bonne tenue de notre ville et de déclencher le cycle infernal : terrorisme -contre terrorisme.

Les incidents graves au cours de la nuit du 25 au 24 juillet ne sont que la conséquence des faits déjà signalés par un certain nombre de témoins dignes de foi .

La Ligue des Droits de l' Homme soucieuse de la Sécurité publique et du respect de la Vie humaine, s' élevant contre toute action de représaille, demande que toutes mesures soient prises pour que de pareils faits cessent et rappelle qu' en droit nul ne peut faire " sa justice " soi même .

- c) Article ,le 25 juillet de la C.G.T. paru seulement dans le "Le Lorrain ".
- d) " le 26 juillet de la C.F.T.C.
- e) " le 27 juillet de la F.E.N. (modifié volontairement pour permettre sa parution dans le "Républicain Lorrain)
- f) " le 30 juillet du S.N.I. (article non modifié)
 - " A propos des incidents de la nuit de dimanche .
 - " Le Syndicat national des instituteurs(section de la Moselle)
 - " traduit son indignation en face des actes de violence qui ont eu lieu
 - " à Metz, proteste contre l'inspiration raciste des représailles aveugles
 - " et demande que soient arrêtés et châtiés les coupables .
- g) " le 30 juillet du P.S.U. et du Secours populaire .

7) Réactions de la Ligue des Droits de l' Homme - sur le plan national

Communiqué du 26 / 7

La Ligue des Droits de l' Homme communique :

" La Ligue des Droits de l' Homme, profondément émue par les graves incidents qui se sont déroulés à Metz, élève, comme l'a déjà fait sa Fédération de la Moselle, sa plus ferme protestation, non seulement contre les sanglantes représailles d'un groupe important de parachutistes contre des travailleurs algériens, mais aussi contre leur inspiration raciste . C'est une dérision de prétendre défendre l' idéal français par de telles violences .

Elle s'étonne que dans un Etat qui prétend assurer l' ordre public et la discipline, de tels troubles aient pu se produire sans que des mesures immédiates aient été prises pour ramener le calme. Elle demande que la sécurité de la population française ou musulmane soit désormais sérieusement assurée sur l'ensemble du territoire . "

8) Une lettre de Daniel MAYER

Nous publions cette lettre car elle apporte des indications sur la situation, d'une manière générale .

Paris, le 25 juillet 1961.

Mon cher Président ,

Merci pour votre lettre datée du 24, pour les documents qui y étaient joints, notamment votre adresse au Préfet de la Moselle, et les coupures de presse.

Les considérants contenant mon embarras de la lettre dont vous trouverez ci-joint copie, et que je ne suis finalement décidé à envoyer à Gaston Nommerville, sont rigoureusement exacts.

Ecrire au Préfet de la Moselle eût été un " doublon" avec votre activité personnelle. Le ministre de la Défense m'aurait répondu qu'une enquête est ouverte celui de l' Intérieur que cela dépend de la Défense nationale, et j'ai déjà eu mille à partir- vous vous en souvenez peut-être- avec le Premier Ministre lorsqu'il s'est agi d'enquêter dans les camps de regroupement .

Le personnage du régime qui peut être touché personnellement par la forme de racisme revêtu par ces incidents, et à qui une certaine fidélité à certains principes n'est peut-être pas faite que de souvenirs, est sans conteste Gaston Monnerville. C'est le soul, en tout cas, dont la réponse a quelque chance d'être digne. S'il accepte, par surcroît, d'intervenir pour qu'enquête et sanctions réclamées aient lieu, nous aurons peut-être atteint notre but .

Je vous devais cette explication, car cette voie détournée peut vous paraître étrange, comme elle ne le paraît à moi-même. Mais les moyens dont nous disposons s' usent chaque jour

Encore merci. Bien amicalement vôtre /

Daniel MAYER .

9) La Situation actuelle à METZ

Un périmètre interdit aux militaires avait été nettement délimité et balisé - cela constituait un véritable ghetto. A la suite de l'action des commerçants de ces quartiers, les balises ont été enlevées et les quartiers ne sont plus officiellement interdits .

A partir de 18 heures, la ville est investie par les forces de Police(C.R.S., gardes, patrouilles mixtes.)

La ville doit ressembler à Alger . En fait , on parque les Nord-Africains .

EN CONCLUSION

1) Nous donnerons cet extrait de " Libération " du 25/7/61/

" Décidément, le long travail-poursuivi de guerre coloniale en guerre coloniale - pour transformer des jeunes hommes ... disons en parachutistes, a porté ses fruits. Et nous pesons soigneusement notre vocabulaire. Les coups de poignard de Nancy pouvaient passer pour l' ignoble exploit de quelques excités particulièrement sanguinaires. Mais la dernière chasse à l' homme nocturne de Metz, c'est tout différent. C'est le symptôme indiscutable d'une très grave maladie, longuement inoculée pendant les ratissages de netchas. Des milliers de garçons en tenue camouflée ont désappris l' Humanité. Il sera très difficile de les guérir, si l'avenir autorise un jour qu'on essaie de les réadapter .

2) Ces faits prouvent que l'avenir est très douteux s'il n'y a pas de réaction de la part des forces populaires . Le racisme et le fascisme menacent

Le Secrétariat de la Ligue des droits de l'homme

(Fédération Moselle) METZ, le 2 août 1961.

P.S. Dernière minute

Le Préfet vient de nous téléphoner concernant l' affaire du 23 juillet, il nous recevra le vendredi 4 août à 9 heures.

Nous apprenons que le Président Monnerville est intervenu pour la suppression du périmètre interdit .

J. BARROY

A. Picard

E. REILAND

LA NUIT SANGLANTE DE METZ

du 24 au 25 juillet 1961

SOMMAIRE

<<<>>>

- 1- COMPTE-RENDU CONCERNANT LA NUIT SANGLANTE DE METZ
- 2- LE LORRAIN du 19-7-61
La poste à l'heure de la colère : quelques blessés et des soirées lourdes en menaces
- 3- LE REPUBLICAIN LORRAIN du 23-7-61
A une demi-heure d'intervalle, deux Nord-Africains sont tués à coups de poignard en plein centre de NANCY
- 4- LE MONDE des 23-24/7/61
Deux Algériens assassinés à Nancy - Plusieurs parachutistes sont interrogés par la police
- 5- LE LORRAIN du 24-7-61
 - a) *Bataille sanglante à Metz entre parachutistes et Nord-Africains*
 - b) *L'Algérien connaissait ses bourreaux*
- 6- LE REPUBLICAIN LORRAIN du 24-7-61
 - a) *Cete nuit, sanglante opération de représailles dans différents quartiers messins. Plus de 300 "paras" déferlent dans les rues de la ville et lynchent une trentaine de N.A.*
 - b) *Nuit dramatique à Metz : raid de tueurs nord-africains au Trianon à Montigny-lès-Metz*
- 7- LIBERATION du 24-7-61
 - a) *La chasse au faciès a tué deux Algériens à Nancy*
 - b) *Les paras à Nancy*
- 8- COURRIER L.D.H. du 24-7-61 à Monsieur le Préfet
- 9- LE REPUBLICAIN LORRAIN du 25-7-61
 - a) *Les tragiques incidents de la nuit de dimanche, posent avec urgence le problème de la sécurité à Metz*
 - b) *Images d'une nuit d'épouvante*
 - c) *Les tragiques événements de dimanche à Metz ont fait quatre morts et 27 blessés*
- 10- LE LORRAIN du 25-7-61
 - a) *Il a suffi d'une riposte pour que s'achève dans le sang une haine partagée*
 - b) *Un Messin, M. CRUGNOLA, blessé devant le Trianon*
 - c) *4 morts et 27 blessés, bilan des bagarres entre parachutistes et Nord-Africains, à Metz*

- 11- LE MONDE du 25-7-61
- a) *Les incidents de Metz - Plusieurs centaines de militaires ont participé à l'"opération punitive"*
 - b) *Des parachutistes de la 11e D.L.I. se livrent à des représailles dans Metz contre de nombreux Nord-Africains*
 - c) *Revue de presse*
- 12- LIBERATION du 25-7-61
- a) *Après la sanglante nuit de Metz : Un cri "A mort les ratons !" et de partout les paras sortaient*
 - b) *La chasse au faciès de Metz*
- 13- L'HUMANITE du 25-7-61
- "A mort les ratons ..." et les paras font régner toute une nuit la terreur dans Metz*
- 14- FRANCE SOIR du 25-7-61
- Nuit sanglante à Metz : les paras ratissent les quartiers musulmans*
- 15- COURRIER du 25-7-61 à Gaston MONNERVILLE
- 16- COURRIER DE LA L.D.H
- 17- COURRIER DE la Ligue Française pour la Défense des Droits de l'Homme et du Citoyen à A.Picard
- 18- LE LORRAIN du 26-7-61
- a) *A la suite des événements de Metz, 1 500 Algériens ont été contrôlés dans les vallées industrielles de Moselle*
 - b) *Après les échauffourées de dimanche on constate l'insuffisance des effectifs d'intervention*
 - c) *Le quartier algérien sera interdit aux parachutistes*
- 19- LE REPUBLICAIN LORRAIN du 26-7-61
- a) *Mesures de sécurité renforcées à Metz à la suite des sanglants incidents de dimanche*
 - b) *Vastes opérations de contrôle dans les milieux nord-africains*
- 20- FRANCE SOIR du 26-7-61
- A Metz, une partie de la ville va être interdite aux "paras" après les incidents qui ont fait 4 morts et 28 blessés*
- 21- LE CANARD ENCHAINE du 26-7-61
- Pas de quartier pour les Paras*
- 22- LE MONDE du 26-7-61
- A la suite des incidents sanglants de Metz, un périmètre interdit aux parachutistes serait délimité*
- 23- COMMUNIQUE DE LA L.D.H. du 26-7-61

- 24- COMMUNIQUE DE LA FEN - SNI section Moselle du 26-7-61
- 25- LE LORRAIN du 27-7-61
- a) *Le geste émouvant de Messins à l'égard des "paras" morts*
 - b) *Après les événements de dimanche, la Fédération de l'Education nationale s'élève contre toute action de violence*
 - c) *"Allah, donne-nous la paix" a demandé l'Iman aux obsèques du musulman victime de la nuit sanglante*
- 26- LE REPUBLICAIN LORRAIN du 27-7-61
- a) *Le calme est revenu dans les rues de Metz où les militaires ont fait leur réapparition*
 - b) *La Fédération de l'Education Nationale s'élève contre toute action de violence*
- 27- L'EXPRESS du 27-7-61
- "Ces paras sont des brutes, des bêtes, des... des..." Ne bégayez pas ! Ces paras sont vos fils. Je les ai vus.*
- 28- LE MONDE du 27-7-61
- L'enquête sur les incidents sanglants de Metz - La gendarmerie interroge les militaires et la police interpelle les Nords-Africains*
- 29- FRANCE SOIR du 27-7-61
- Les gardes mobiles maintiennent l'ordre à Metz*
- 30- LIBERATION du 27-7-61
- La Ligue des Droits de l'Homme dénonce l'inspiration fasciste des incidents de Metz*
- 31- LE REPUBLICAIN LORRAIN du 28-7-61
- a) *Plus de 200 policiers patrouillent dans Metz, afin d'éviter de nouveaux contacts et assainir la ville*
 - b) *A propos des mesures spéciales de sécurité*
- 32- LE LORRAIN du 28-7-61
- 200 gendarmes mobiles et CRS, de nombreux agents du C.U. et représentants de l'armée auurent désormais la sécurité des nuits messines*
- 33- LE MONDE du 28-7-61
- a) *Le P.S.U. : les conditions d'un nouveau putsch sont en train de s'établir*
 - b) *Le périmètre*
- 34- COURRIER DU 29-7-61 à Jean DARROY
- 35- LE REPUBLICAIN LORRAIN du 29-7-61
- Il n'y aura pas de "quartiers réservés" à Metz*
- 36- LE REPUBLICAIN LORRAIN des 30-31/7/61
- SNI : à propos des incidents de la nuit de dimanche*

37- LE MONDE des 30-31/7/61

Après les incidents de Nancy et de Metz: le Comité antifasciste et la C.F.T.C.

38- L'HUMANITE du 30-7-61

La nuit des hommes léopards

39- LE LORRAIN du 31-7-61

Les parachutistes de Bockange ont fêté la Saint-Christophe de coeur avec toute la population civile du canton

40- LE REPUBLICAIN LORRAIN du 2-8-61

Des parachutistes en taxi lancent des grenades en trois endroits différents de Nancy

41- COMMUNIQUE DE LA L.D.H.